



Faire face à la vie chère

Payer moins grâce à nos épiceries

Monsieur Prix soutient les plus précaires

—
Page 8

Les lourdes conséquences de l'inflation

Die schweren Folgen der Inflation

—
Page 12 / Seite 13

Sommaire

ÉDITORIAL

3

Pascal Bregnard, *directeur de Caritas Fribourg*

FAIRE FACE À LA VIE CHÈRE

Tout augmente, la pauvreté aussi 4-7

Le coût de la vie s'envole, mais les revenus stagnent. Dans ce contexte, tenir la tête hors de l'eau devient difficile. Les différentes prestations de Caritas sont des bouées de secours.

Interview de Monsieur Prix, Stefan Meierhans 8

Le renchérissement en point de mire

La pauvreté invisible doit être mise en lumière 9

Commentaire de Corinne Jaquiéry, rédactrice en chef.

Renaud Capuçon 10

« *La musique est une caresse qui apaise et guérit.* »

Inégalités en Suisse 11

Almanach social 2023 de Caritas Suisse



CARITAS FRIBOURG

Lourdes conséquences de l'inflation sur les personnes en situation de précarité 12

Schwere Folgen der Inflation für Menschen in prekären Situationen 13

Caritas à l'écoute avec la diaconie 14

Caritas ist mit der Diakonie ganz Ohr 15

Des visages sur notre action 16-17

Gesichter unserer Aktion

Appels à votre soutien 18

Wir bitten Sie um Ihre Unterstützung 19

Impressum

Caritas.mag – Le magazine des Caritas de Suisse romande (Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Vaud) paraît deux fois par an

Tirage global: 46245 ex.

Tirage Caritas Fribourg: 5800 ex.

Responsable d'édition: Pascal Bregnard
Directeur de Caritas Fribourg

Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry

Rédaction: Anne-Pascale Collaud, Joëlle Renevey,

Corinne Jaquiéry, Isabelle Reuse

Corrections: Florence Marville

Maquette: www.tier-schule.ch
Impression: www.pcl.ch

Caritas Fribourg | Caritas Freiburg

Rue de Morat 8
1700 Fribourg | 026 321 18 54

www.caritas-fribourg.ch | www.caritas-freiburg.ch
info@caritas-fr.ch

Caritas Fribourg est certifiée par ZEW depuis 2004.

Le label de qualité atteste:

- d'un usage conforme au but, économique et performant de vos dons
- d'informations transparentes et de comptes annuels significatifs
- de structures de contrôle indépendantes et appropriées
- d'une communication sincère et d'une collecte équitable des fonds





Pascal Bregnard
 Directeur de Caritas Fribourg
 Direktor der Caritas Freiburg

La vie chère, tsunami en approche?

Depuis une année, la courbe de l'inflation inquiète. La Banque Nationale Suisse a sorti l'artillerie lourde pour la freiner. Les économistes deviennent fébriles. L'année 2022 a été marquée par une augmentation des prix de l'alimentation et de l'énergie alors que 2023 a commencé par une explosion des coûts de l'électricité et des assurances-maladie. Nous ne sommes pas tous égaux face à la vie chère! Ce sont les personnes les plus pauvres qui en paient le prix le plus lourd. En Suisse, une personne sur quatre vit en dessous du seuil de pauvreté ou juste au-dessus.

Depuis une année, mois après mois, les épiceries Caritas battent des records de ventes et de fréquentation. Ce n'est pas une bonne nouvelle, car ces chiffres sont le signal avant-coureur d'une possible crise sociale à large échelle. L'alimentation et les produits de base sont les premiers postes où les réductions sont possibles dans un budget serré. La situation devient dramatique lorsque cette marge de manœuvre n'existe plus et qu'il devient impossible d'honorer les factures courantes.

En fin de compte, les épiceries Caritas sont comme les balises d'alerte aux tsunamis, leur haute fréquentation annonce une possible catastrophe humaine et sociale. Aujourd'hui, les balises se sont allumées et clignotent à vive allure. Vous l'avez peut-être remarqué, l'inquiétude se lit chez la famille du 2^e étage de votre immeuble. À Caritas, nous la ressentons. Dans notre dossier, vous retrouverez des témoignages sur cette thématique à Genève et Fribourg, mais aussi l'interview de Monsieur Prix, Stefan Meierhans ainsi que du violoniste Renaud Capuçon qui aime partager la musique avec les plus fragiles d'entre nous.

Malheureusement, le tsunami arrive! Une question subsiste: quelle sera la hauteur de la vague? Caritas veille et se tient prête à l'avis de tempête mais se questionne: les digues de la protection sociale seront-elles suffisantes? La crise sanitaire en 2020 nous avait pris par surprise, avons-nous retenu la leçon? Anticiper coûte toujours moins que réagir à l'urgence et permet de lutter contre le tourbillon de la pauvreté, de l'exclusion et de l'isolement.

L'inflation, la pauvreté et l'exclusion, des mots terribles qui résonnent pourtant aux oreilles de bon nombre de Fribourgeois-ses. Alors que le mauvais temps s'annonce, agissons ensemble et construisons des communautés plus justes, plus inclusives et plus soudées. Caritas a besoin de vous pour transformer cette peur de l'avenir en une chance d'être solidaire. Si chacun apporte sa pierre à l'édifice, nous pourrions peut-être dire avec Paul Éluard: «Chacun est l'ombre de tous.»

Teure Lebenshaltungskosten – ein Tsunami im Anmarsch?

Seit einem Jahr bereitet die Inflationskurve Sorgen. Die Schweizerische Nationalbank hat schwere Geschütze aufgeföhren, um sie zu bremsen. Die Wirtschaftswissenschaftler werden fieberhaft. Das Jahr 2022 war von steigenden Lebensmittel- und Energiepreisen geprägt, während das Jahr 2023 mit einer Kostenexplosion bei Strom und Krankenversicherungen begann. Wir sind nicht alle gleichgestellt, wenn es um teure Lebenshaltungskosten geht! Die ärmsten Menschen zahlen den höchsten Preis dafür. In der Schweiz lebt jeder vierte Mensch unterhalb oder knapp oberhalb der Armutsgrenze.

Seit einem Jahr, Monat für Monat, schlagen die Caritas-Märkte die Rekorde der Verkaufs- und Besucherzahlen. Dies ist keine gute Nachricht, denn diese Zahlen sind ein Vorbote einer möglichen breit anliegenden Sozialkrise. Lebens- und Grundnahrungsmittel sind die ersten Stellen, bei denen Kürzungen mit einem knappen Budget möglich sind. Dramatisch wird es, wenn dieser Spielraum nicht mehr vorhanden ist und es unmöglich wird, die laufenden Rechnungen zu begleichen.

Letztendlich sind die Caritas-Märkte wie Tsunami-Warnbaken: Ihre hohe Besucherzahl kündigt eine mögliche menschliche und soziale Katastrophe an. Heute haben sich die Leuchtsignale eingeschaltet und blinken mit hoher Geschwindigkeit. Sie haben

es vielleicht bemerkt, dass die Sorge der Familie im zweiten Stock Ihres Gebäudes zu vernehmen ist. Bei der Caritas spüren wir sie. In unserem Dossier finden Sie Erfahrungsberichte zu diesem Thema aus Genf und Freiburg, aber auch Interviews mit dem Ökonomen Rafael Lalive, dem Preisüberwacher Stefan Meierhans, sowie dem Geiger Renaud Capuçon, der gerne seine Musik mit den Schwächsten unter uns teilt.

Leider kommt der Tsunami! Eine Frage bleibt: Wie hoch wird die Welle sein? Die Caritas wacht und ist auf die Sturmwarnung vorbereitet, stellt sich aber die Frage: Werden die Dämme des Sozial-schutzes ausreichen? Die Gesundheitskrise im Jahr 2020 hatte uns überrascht, haben wir die Lektion gelernt? Voraussiehendes Handeln kostet immer weniger als das Reagieren auf Notfälle und hilft, den Strudel von Armut, Ausgrenzung und Isolation zu bekämpfen.

Inflation, Armut und Ausgrenzung sind schreckliche Worte, die vielen Freiburgerinnen und Freiburgern in den Ohren klingen. Wenn das Wetter schlecht wird, sollten wir gemeinsam handeln und gerechtere, einschliessende und stärker zusammenhaltende Gemeinschaften aufbauen. Die Caritas braucht Ihre Hilfe, um die Angst vor der Zukunft in eine Chance zur Solidarität zu verwandeln. Wenn jeder seinen Teil dazu beiträgt, können wir vielleicht wie Paul Éluard sagen: «Jeder ist der Schatten von jedem.»

Tout augmente, la pauvreté aussi

Textes: Corinne Jaquiéry / photos: Sedrik Nemeth

*Le coût de la vie s'envole, mais les revenus stagnent.
Dans ce contexte, tenir la tête hors de l'eau devient difficile.
Les prestations de Caritas sont des bouées de secours.*

«Heureusement qu'il y a l'Épicerie de Caritas», relève Isabelle, quadragénaire rencontrée à Fribourg. Cette infirmière de formation, veuve et mère de trois enfants, se relève doucement d'une grosse casse psychique. Elle recommence à accueillir ses enfants dans son tout petit appartement dénué de confort et lutte pour leur offrir un minimum de bien-être. «Je viens ici car je peux leur acheter quelques douceurs en serrant mon budget au maximum.»

Depuis l'été dernier, les Épiceries Caritas constatent une forte hausse du nombre de personnes qui ne peuvent plus se permettre de faire leurs courses dans les supermarchés ordinaires. Par comparaison avec 2021, le nombre de passages en caisse a augmenté de près de 30%. «Je suis réfugiée. J'étais enseignante en Turquie. J'ai recommencé un cursus d'études à la Haute école de travail social de Fribourg. J'ai envie d'être autonome

le plus vite possible», raconte Sévola. Âgée de 32 ans, elle avoue que sa vie sociale est vraiment réduite. Elle regrette de ne jamais pouvoir sortir manger au restaurant avec ses amis et, à défaut, de pouvoir les recevoir. «Tout a tellement augmenté, notamment les fruits et légumes frais (+12%), l'huile d'olive (+17,5%) et les pâtes (+14,4%).» Malgré des études rendues plus complexes en raison de la barrière de la langue, Sévola fait régulièrement le tour de toutes les enseignes qui proposent des prix réduits. «Avec mon compagnon, lui aussi réfugié, on essaie de trouver les meilleurs prix, mais ça nous prend beaucoup de temps!»

Comparez à tout prix!

Pour Stefan Meierhans, Surveillant des prix de la Confédération, les hausses de prix injustifiées sont inadmissibles de la part des fabricants et des

Dans l'Épicerie Caritas de Fribourg, des bénévoles réceptionnent les marchandises avant de les mettre à disposition des personnes qui en ont besoin et qui bénéficient de la CarteCulture.



distributeurs; en revanche, la responsabilité de la consommatrice et du consommateur tient effectivement dans cette course aux petits prix. «Comparez, comparez, comparez, comparez! C'est ce que je dis depuis toujours. Ainsi, même si, par exemple, le prix de l'assurance-maladie obligatoire a beaucoup augmenté cette année, le fait qu'il puisse être comparé a généré de nouveaux choix chez les assurés qui leur ont été profitables. Si les consommatrices et consommateurs assument cette responsabilité de comparaison, les prestataires ne peuvent qu'être poussés à le faire eux aussi, et cette fois-ci à la baisse.» (Voir notre interview de Monsieur Prix en page 8).

En attendant le déclic éthique des grands distributeurs, une nouvelle clientèle s'ajoute à toutes les personnes en situation de pauvreté tributaires de produits à prix réduit qui s'approvisionnaient déjà auparavant dans les Épiceries Caritas. «Nos magasins attirent nettement plus de réfugiés, de working poor et de personnes âgées qu'avant», note Thomas Künzler, directeur de la Coopérative des Épiceries Caritas. Sont considérées comme working poor, les personnes dont le revenu ne dépasse pas le minimum vital, en dépit du fait qu'elles exercent une activité professionnelle.

C'est notamment le cas de Siméon, 28 ans, qui travaille à temps partiel dans le domaine social. «Je suis en colocation et j'occupe la plus petite chambre. Depuis quelque temps, mon budget men-

suel est passé à 2200 fr environ en raison de l'augmentation des charges de notre appartement et de mon assurance-maladie, mais je gagne moins de 2000 fr. Je suis donc toujours en déficit. J'aimerais augmenter mon temps de travail, mais pour l'instant, pour pouvoir me nourrir, j'essaie de trouver des produits périmés que jettent les grands magasins et je viens à l'Épicerie de Caritas.»

De nouveaux clients parmi les plus pauvres

Les personnes qui deviennent de plus en plus pauvres en raison de l'inflation comme Siméon ont la possibilité d'acheter des denrées alimentaires et des produits d'usage courant à des prix très réduits dans l'une des vingt-deux Épiceries Caritas, dont dix en Suisse romande et à Bienne, selon des conditions d'admission à découvrir dans l'encadré ci-joint. En 2022, des centaines de clients ont effectué 1,06 million d'achats, soit 33% de plus que l'année précédente. Le chiffre d'affaires a augmenté de 22%. Révélateur d'une détresse financière qui s'amplifie. Thomas Künzler évoque d'ailleurs un «triste record»: «Les Épiceries Caritas n'ont pas pour but d'accroître leur chiffre d'affaires, elles répondent à une demande en hausse, mais chaque franc supplémentaire aide à offrir des produits à un prix encore plus avantageux.» Seule bonne nouvelle dans ce marasme, la production locale reste malgré tout plus avantageuse tout en étant moins polluante puisque les produits indigènes n'ont relevé leur marge que de 2,9% contre 4,9% pour les produits importés.

«Nos magasins attirent nettement plus de réfugiés, de working poor et de personnes âgées qu'avant»





«Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière.»

Abbé Pierre

La peur de ne pas boucler les fins de mois

Même si, en Suisse, l'inflation annuelle de 3,4% est la plus basse d'Europe en comparaison de la France avec 6,8% ou de l'Allemagne avec 8,5%, la paupérisation des familles de classe moyenne se profile alors que la précarisation des personnes en situation de pauvreté et celle des personnes à la retraite et des étudiant-e-s s'aggrave fortement avec l'augmentation des primes d'assurance-maladie (6.6%), celle des loyers (environ 20%) et des biens de consommation essentiels (de 10 à 23%). À Neuchâtel, la Fédération des étudiants a lancé un appel aux dons pour soutenir des étudiant-e-s tellement précarisé-e-s qu'elles ou ils ne peuvent pas acheter les livres nécessaires à leurs études, doivent sauter des repas ou renoncer à se faire soigner par crainte de ne pas parvenir à boucler leurs fins de mois*.

Quant à l'organisation Pro Senectute, elle affirme qu'une personne sur huit à l'âge de la retraite peut être déjà actuellement considérée comme pauvre.

Selon elle, près de 300 000 personnes de plus de 65 ans vivent actuellement au seuil de la pauvreté en Suisse. Parmi elles, 46 000 sont même plongées dans une situation de grande précarité. Le renchérissement fait grimper les dépenses courantes et les charges liées au logement. Après déductions des frais fixes mensuels, il leur reste tout juste 20 fr. par jour pour la nourriture, les articles d'hygiène, les vêtements, l'essence, les transports publics et les loisirs.

Début mars 2023, le Parlement suisse a pourtant refusé de justesse - 1 voix! - une indexation des rentes AVS de 7 francs de plus par mois pour la plus petite rente, à 14 francs pour la plus haute au motif

En 2022, les passages en caisse ont largement augmenté dans les Épiceries Caritas et cet accroissement se poursuit en 2023.

Qui peut faire ses courses dans les Épiceries Caritas?

Les détenteurs et détentrices d'une carte délivrée par les services sociaux publics, par les institutions sociales ecclésiastiques et privées ou par les Caritas Régionales sont habilités à faire leurs courses dans une Épicerie Caritas. L'offre s'adresse aux personnes financièrement défavorisées:

- dont le revenu est inférieur ou égal au minimum vital,

- qui perçoivent l'aide sociale,
- qui perçoivent des prestations complémentaires,
- qui sont en train d'assainir leurs dettes.

Il n'y a pas de distribution gratuite de denrées alimentaires. La carte est personnelle et doit être renouvelée chaque année. En Suisse romande, les Épiceries Caritas sont implan-

tées à Bienne, Fribourg - bientôt à Bulle - Genève (2), La Chaux-de-Fonds, Lausanne, Neuchâtel, Renens, Vevey et Yverdon.

En Suisse romande, ce sont les subsides à l'assurance maladie et la **CarteCulture** qui, en général, font foi.



que cela aurait coûté 418 millions de francs. Quinze jours plus tard, la Confédération acceptait de prêter des milliards de francs pour le rachat d'une banque par une autre banque... «Quand on demande la pleine indexation des rentes AVS, garantie par la Constitution, il faut faire une loi spéciale, qui est ensuite refusée par la droite, alors qu'on peut agir très vite quand il s'agit des intérêts des banques. Cela doit changer dans les mois qui viennent, autrement, la population va avoir de la peine à comprendre», prévient d'ailleurs Pierre-Yves Maillard, président de l'USS (Union Syndicale Suisse) et également conseiller national (VD/PS).

Informer pour résister

Michel Fehr, allègre retraité vaudois de 70 ans, est révolté. «Ce qui m'exaspère le plus, c'est que la situation des seniors se péjore lentement, notamment par manque de connaissances sur les aides disponibles quand on se retrouve à l'AVS. Par exemple, lorsqu'on a été licencié ou lorsque l'on ne retrouve plus de travail en raison de son âge, la rente-pont devrait être disponible très facilement, mais c'est tellement compliqué pour l'obtenir que les gens renoncent.» Son rêve? créer un fascicule expliquant aux retraité·e·s les manières d'obtenir des aides diverses et qui serait distribué dans toutes les boîtes aux lettres des personnes touchant l'AVS. «En fait, tout augmente, sauf les rentes!» s'insurge-t-il.

En Suisse romande, le réseau Caritas peut pallier certains manques en proposant notamment, outre des produits à prix réduit dans ses épiceries, des aides à la gestion de budget ou au désendettement, des vêtements de seconde main à petit prix, une Carte-Culture pour profiter d'offres culturelles, sportives ou de loisirs à un tarif préférentiel, ou l'aide d'un service social pour effectuer des démarches administratives. Et si un tsunami est en approche comme l'indique notre édito, les Caritas romandes sont prêtes à soutenir celles et ceux qui risquent le naufrage. ■

EN SUISSE

IPC

INDICE DES PRIX
À LA CONSOMMATION

POUR LE MOIS DE FÉVRIER 2023
UNE INFLATION DE L'IPC DE

3,4%

PAR RAPPORT À FÉVRIER 2022

ET DE

0,7%

PAR RAPPORT À JANVIER 2023

ALIMENTATION
ET BOISSONS +7%

HUILE
D'OLIVE +18%

PÂTES
ALIMENTAIRES +14%

FRUITS ET
LÉGUMES +12%

30 ans

QUE L'INFLATION
N'AVAIT PAS CONNU
PAREILLE AUGMENTATION

IPC par rapport à l'année précédente
1992/1993» 3,3% | 2021/2022» 2,8%

Calculatrice individuelle du renchérissement

Comparez votre situation avec le renchérissement officiel publié et jugez si vous êtes moins ou davantage touchés que la moyenne suisse.



Le renchérissement dans la mire de Monsieur Prix

Propos recueillis par Corinne Jaquéry / photo: Yoshiko Kusano

Stefan Meierhans, le Surveillant des prix en Suisse, voit le poids de l'inflation agir sur les personnes les plus précaires comme une bombe à retardement.

Les plaintes déposées auprès de Monsieur Prix ont explosé l'année dernière. Les consommateurs souffrent. Un bon nombre d'entre eux s'enfoncent dans la précarité, alors que d'autres frôlent la pauvreté. Pour Stefan Meierhans, beaucoup de choses qui devraient être réformées ne le sont pas. Il faut donc motiver les politiques à agir.

Assurance-maladie, loyer, nourriture et charges, tout a augmenté et l'électricité coûtera encore plus cher l'année prochaine. Swissgrid (exploitant du réseau électrique suisse) a annoncé un doublement des tarifs du réseau de transport pour les consommateurs et les entreprises en 2024. Ainsi, sur cette seule composante de la facture d'électricité, un ménage moyen se verra facturer 146 francs par an contre 70 francs actuellement. Monsieur Prix a donc adapté ses priorités au début de l'année 2022 et a placé la surveillance des prix de l'énergie au centre de son travail.

Dans cette période d'inflation et d'augmentation générale des prix, comment votre rôle évolue-t-il? Sur le mandat de fond, c'est-à-dire la surveillance des prix, rien ne change, mais je constate que le nombre de plaintes a plus que doublé en 2022 (+ 60%). Chaque citoyenne ou citoyen qui s'adresse à moi a droit à une réponse. Les points de gravité ont changé en raison des conséquences de la guerre en Ukraine et de l'inflation. L'énergie - électricité, gaz, essence, mazout - est devenue un point central.

Vous êtes un observateur très pointu de la situation économique, comment voyez-vous l'avenir?

Nous ne sommes pas sortis de la crise, mais il faut pondérer un peu l'appréciation de la situation en fonction des pays voisins. Je sais que cela ne paie aucune facture et que ça ne règle aucun achat dans une épicerie, mais quand on compare avec la France,

l'Allemagne ou l'Italie, on constate que la situation y est encore bien pire que la nôtre. En Suisse, le partenariat social entre employeurs et employés a assez bien fonctionné. Des indexations de salaire ont eu lieu en fonction de l'inflation. Malheureusement, cela concerne uniquement les gens qui ont une situation déjà «confortable» et pour qui l'augmentation peut partiellement compenser le renchérissement. Pour les personnes précaires, la situation est très difficile et va rester difficile pour un certain temps. Si le litre de lait augmente de 20 centimes, un nanti ne s'en aperçoit même pas. Pour quelqu'un qui gagne environ 4500 francs par mois, cela a un vrai impact sur le budget familial. Pour une famille qui doit vivre avec un budget en dessous de cette somme, cela a un effet énorme.

Pensez-vous que cette crise va perdurer?

Je crois que les effets de la crise ressemblent à une bombe à retardement: depuis fin mars, outre la hausse de l'assurance-maladie, avec les coûts annexes au loyer (électricité, chauffage), le poids sur le budget pèse davantage. Bientôt, les économies seront épuisées.

Et que pouvez faire pour freiner ces effets?

J'ai fait une recommandation formelle concernant la facture d'électricité. Il y a des possibilités à très court terme d'atténuer la situation. Une facture d'électricité se décompose en 3: 1/3 pour l'énergie, 1/3 pour le réseau qui la transporte chez vous et 1/3 pour les taxes et les émoluments des cantons, communes et de la Confédération. On peut agir sur les prix du réseau et sur les émoluments. Les cantons, communes et la Confédération pourraient les baisser, et même y renoncer pour soulager la population. La ville de Winterthur, 6^e ville de Suisse, a décidé de renoncer à ses taxes en suivant ma recommandation.

Quel autre levier pouvez-vous actionner?

Pour le service public – comme la Poste et les transports publics – j’ai clairement fait savoir que j’attendais de la retenue en matière de prix. Dans ces domaines, il y a de grandes tentations d’augmenter les prix, notamment en raison du renchérissement. En 2021, j’avais conclu avec la Poste un règlement amiable qui fixait des limites de prix pour la plupart des catégories de produits. Ces dispositions sont également en vigueur en 2022 et 2023, de sorte que des augmentations de prix ne sont pas possibles ici. Pour les catégories de produits qui ne sont pas couvertes par ce règlement amiable, la Poste voulait augmenter les prix à partir de janvier 2023. Lors des négociations, j’ai pu obtenir que la Poste y renonce. Malheureusement, la joie a été de courte durée, car une nouvelle demande de la Poste m’est déjà parvenue. La branche des transports publics a également annoncé vouloir augmenter ses prix. J’ai aiguisé mes crayons et je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que les clients ne soient pas obligés de payer plus que ce qui est absolument nécessaire.

Concernant la nourriture et les produits de première nécessité, les grands distributeurs semblent avoir augmenté leurs prix plus qu’il n’était nécessaire, qu’en pensez-vous?

Lors de mes discussions avec les dirigeants et les fournisseurs de la grande distribution, je les ai mis face à leurs responsabilités, notamment par rapport aux personnes à petit budget. Je me sens un peu le porte-parole de ces personnes démunies. Soutenir les Épiceries de Caritas en diminuant les prix d’achat fait partie de leur responsabilité civique et civile. Je lance ici un appel à toute la grande distribution: il faut soutenir les actions comme celles de Caritas, suivant en cela le préambule de notre Constitution qui affirme que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres.

Comment faire contenir le budget des consommatrices et consommateurs?

Un autre poste très important me préoccupe également: les primes d’assurance maladie élevées. Dans ce domaine, je suis très présent et je recommande de mettre en œuvre des mesures qui permettent de réaliser des économies parfois importantes sans que la qualité des soins n’en pâtisse. L’année dernière, environ 200 millions de francs ont pu être économisés au profit de l’assurance de base obligatoire grâce à des baisses des tarifs de laboratoire et du dosage de la vitamine D3. En 2021, mes recommandations ont permis d’économiser un montant à trois chiffres en millions. C’est important, mais la vérité est que la croissance des coûts et donc des primes se poursuit. Il est urgent de trouver des solutions systémiques. ■

Pour aller plus loin: www.monsieur-prix.ch

La pauvreté invisible doit être mise en lumière

Après le rachat éclair du Credit Suisse par UBS, soutenu par la Banque Nationale Suisse par une aide en liquidités de 100 milliards de francs aux deux banques, et alors que la Confédération donne une garantie de 9 milliards de francs pour la prise en charge des pertes potentielles de l’UBS, on peut se poser la question d’où est passé l’humain dans tout ça?

Récemment, le Parlement fédéral n’a pas accepté d’indexer la rente des retraité-e-s pour quelques francs seulement. Parmi elles et eux, un nombre conséquent est pauvre ou au seuil de la pauvreté, les femmes étant les plus précarisées. Quant à la jeune génération, les étudiant-e-s notamment, boucler les fins de mois est parfois très compliqué même si elles ou ils accumulent les petits boulots. Et au milieu coule la vie des familles qui doivent se serrer la ceinture pour que les enfants puissent manger correctement ou tout simplement disposer d’un ordinateur devenu indispensable en milieu scolaire.

L’argent éblouissant

Dans notre pays, l’argent est une valeur phare qui éblouit parfois et empêche de voir la réalité des quelque 722 000 personnes vivant dans la pauvreté et les 1,3 million de personnes menacées d’y plonger avec un revenu nettement inférieur à celui de l’ensemble de la population. Sans compter les milliers de personnes qui seront licenciées dans cette faillite bancaire et qui risquent de rejoindre la cohorte des précaires.

Le seuil de pauvreté, après le paiement des charges, est pour une famille de 3963 francs et pour une personne individuelle de 2279 francs par mois. La précarité affecte non seulement les personnes qui vivent sous ce seuil, mais aussi celles qui vivent juste au-dessus, avec le risque de basculer à tout moment. Ce risque de pauvreté connaît une tendance à la hausse depuis 2014, atteignant 15,4% de la population en 2020, soit plus d’une personne sur six. Une vérité qui échappe encore à beaucoup de politiciens et politiciennes de ce pays qui continuent à soutenir les plus riches plutôt que de porter secours aux plus fragiles d’entre nous.

Corinne Jaquiéry
Rédactrice en chef

«*La musique est une caresse qui apaise et guérit.*»



BIO EXPRESS

1976 Naissance le 27 janvier à Chambéry (Savoie)

1980 Commence le violon et s'applique à jouer *La méditation de Thaïs* de Massenet, le morceau préféré de Léa, sa grand-mère maternelle

1990 Entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

1992 Orchestre des Jeunes de la Communauté européenne, sous la direction de Carlo-Maria Giulini

1996 Fonde les Rencontres artistiques de Bel-Air

1997 Nommé violon solo de l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler, sous la direction de Claudio Abbado

2005 Commence à jouer le Vicomte de Panette, son mythique violon Guarnerius del Gesù ayant appartenu à Isaac Stern

2013 Crée le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence; enseigne au Conservatoire de Lausanne

2016 Nommé directeur artistique des Sommets musicaux de Gstaad

2020 Publie son autobiographie *Mouvement perpétuel, Une vie en musique* (Flammarion).

2021 Prend la direction de l'Orchestre de chambre de Lausanne

L'humanité de cet artiste international lumineux rayonne partout où il exerce son art de violoniste. Attentif aux autres, il ouvre les portes de la musique aux plus démunis.

«D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours considéré qu'il était important de porter attention aux plus fragiles d'entre nous. C'est ancré en moi depuis longtemps. Je suis né dans une famille chrétienne et ma mère s'engageait beaucoup pour aider les autres. J'ai toujours considéré que la musique devait être partagée et écoutée par tous. C'est bien de le dire, mais c'est encore mieux de le faire. Un des premiers concerts que j'ai organisés dans ma région, à l'âge de 18 ans, était un concert pour les sans-abri. Quand j'ai été nommé chef de l'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), j'ai souhaité que l'ensemble aille jouer pour les publics dits empêchés. C'est-à-dire dans des endroits comme des EMS, des hôpitaux, des prisons ou pour des associations qui aident les personnes en situation de précarité. Chaque année, des concerts de ce type figurent dans notre programme de saison. C'est important pour moi de les sanctuariser, de les inscrire dans notre action et que cela ne soit pas simplement de la communication. C'est mettre en forme ce que j'ai toujours considéré comme essentiel: la musique doit être pour toutes et tous, quels que soient les générations, les origines, les classes sociales ou les handicaps.

Pour moi, la musique soigne l'âme et le corps. D'ailleurs, en 2005, à peine mon archet avait-il effleuré les cordes du Vicomte de Panette, un Guarnerius del Gesù, que j'ai été saisi d'une sensation de bien-être immense. La sonorité de ce violon de 1737 me parle comme le ferait une voix intérieure. J'ai senti ses bienfaits pendant le confinement où j'ai terriblement souffert du dos. J'avais arrêté de jouer. Quand j'ai recommencé,

j'ai eu l'impression que les ondes de la musique me faisaient physiquement du bien. Ce n'est pas pour rien que des machines créent le même type de vibrations pour les grands brûlés. Ce sont des caresses pour l'âme et sur la peau.

La musique de Mozart, Schubert ou Bach touche profondément les êtres humains. C'est rassurant et énergisant en même temps. Quand on joue pour des publics empêchés en prison, dans des institutions ou dans les hôpitaux, les réactions sont incroyables. Comme cette jeune fille qui hurlait d'angoisse depuis des heures et qui s'est arrêtée en m'entendant. J'ai aussi eu l'occasion de jouer pour des enfants cancéreux. Dans ces cas-là, la douleur physique et psychologique est partout. On sent à quel point votre musique fait instantanément du bien. À la fois aux enfants malades, mais aussi énormément à leurs parents et aux aides-soignants. Ce que les mots ne peuvent plus faire pour consoler, la musique y parvient, comme une fenêtre ouverte sur un peu de soleil. J'ai aussi joué dans des maisons de soins palliatifs. Parfois, quelqu'un pour qui on a joué le soir meurt le lendemain, mais elle ou il a été apaisé le temps de nous entendre. Quand on sort de là, nos soucis prennent des proportions minimales. C'est à nous aussi que cela a fait du bien...» ■

À voir: Reportage de l'émission Ramdam lors d'un concert en prison. www.rts.ch/info/culture/12726838-ramdam-se-glisse-dans-les-coulisses-du-concert-en-prison-de-renaud-capucon.html

Pour trouver un instrument et pouvoir jouer gratuitement de la musique: www.oserjouer.ch



Inégalités en Suisse

Texte: Caritas Suisse / Corinne Jaquiéry

L'inégalité sociale augmente en Suisse. Elle est liée à l'extension de la fortune des plus riches, la stagnation des salaires des classes moyennes et pauvres et à l'inflation. L'Almanach social 2023 de Caritas Suisse en analyse les contours.



Qu'est-ce que l'inégalité sociale? En Suisse, une famille avec deux enfants disposant d'un revenu net de 4000 francs par mois se situe exactement au niveau du seuil de pauvreté statistique. L'inflation qui a sévi en 2022 et continue en 2023 fait craindre à cette famille de «perdre l'équilibre». Pour des dizaines de milliers de familles vivant en Suisse, maintenir l'équilibre financier et assumer la responsabilité des enfants signifient qu'elles doivent compter le moindre centime, grignoter leurs réserves et vivre durablement dans l'incertitude. Une inflation de quelques pour-cent et l'augmentation des prix de l'énergie, en automne et hiver 2022-2023 et déjà annoncée pour 2024, font vaciller le budget de beaucoup. Une réalité bien connue – et qui effraie dans notre Suisse prospère. Les années précédentes, la pandémie de Covid-19 avait déjà montré à quel point le problème de la pauvreté est pressant à l'intérieur de nos frontières.

Inégalité sociale et pauvreté sont étroitement liées. Alors que les fortunes se concentrent de plus en plus, notamment par les héritages, les autres à l'équilibre financier précaire perdent vite pied avec l'inflation, la hausse des primes d'assurance-maladie et celle des coûts de l'énergie. Or, une certaine stabilité sociale est indispensable pour faire face aux crises actuelles.

Quelles sont les conséquences d'une telle réalité? Quel est le rapport entre les soucis existentiels matériels des un-e-s et la richesse, notamment l'extrême concentration de la fortune de quelques autres? L'inégalité sociale est-elle exclusivement statistique?

Tout le monde se porterait-il mieux en cas de croissance de l'économie (ménageant les ressources futures)? Où se situent les défis particuliers en Suisse et que révèle un regard sur l'inégalité qui ne s'arrête pas au statut de séjour des personnes concernées ni à la frontière nationale? Quel est le rôle de l'État et des mécanismes de financement de la compensation sociale par le biais des impôts et de la politique sociale? Quel est le rôle dévolu à la politique de l'éducation et de la formation professionnelle? Et où faut-il agir pour réduire les inégalités? Un nouveau modèle de société et une autre conception de la valeur du travail sont-ils nécessaires dans ce contexte? Mieux comprendre les inégalités sociales peut aider à les réduire. L'Almanach social de Caritas Suisse explore la question avec vingt-six autrices et auteurs, expert-e-s dans leur domaine, étaye les tendances avec des chiffres fiables, identifie les problèmes et fournit des réponses.

«Les uns comptent – on compte sur les autres», selon la formule lapidaire du philosophe camerounais Achille Mbembe. Cette dernière s'applique aussi bien à la Suisse qu'à d'autres régions du monde. Pour Peter Lack, directeur de Caritas Suisse, l'une ou l'autre analyse, thèse ou mesure que propose le nouvel Almanach social de Caritas Suisse encouragera le débat, notamment au niveau politique. ■

**Almanach social 2023 –
Inégalités en Suisse.
L'annuaire de Caritas
sur la situation sociale.**

Éd. Caritas, Lucerne, janvier 2023
320 pages / 36 francs.
ISBN 978-3-85592-195-9
www.caritas.ch/shop



Lourdes conséquences de l'inflation sur les personnes en situation de précarité

Texte: Anne-Pascale Collaud, responsable du service de Consultation et Accompagnement social chez Caritas Fribourg

L'inflation a augmenté la fragilité des familles en situation de précarité à Fribourg. La teneur des consultations sociales de Caritas Fribourg en témoigne.



«Vous vous rendez compte que même le prix des yaourts a augmenté!» Stupéfaction de cette maman qui se demande comment elle va faire maintenant pour assurer une alimentation équilibrée à ses enfants.

À cela s'ajoute l'essence dont le prix reste élevé. Dans le canton de Fribourg, lorsqu'on ne vit pas dans le périmètre de l'agglomération de Fribourg, cela devient très vite compliqué de se passer de la voiture pour aller travailler. Le prix de l'électricité augmente de 20% en moyenne dans le canton et dans certaines régions, l'augmentation dépasse les 40%. Comment faire pour diminuer la facture: faire la chasse aux appareils qui restent en *stand-by*, prendre soin d'éteindre derrière soi, mais cela ne suffit pas. Faut-il diminuer l'usage du téléviseur? De l'ordinateur? Mais alors que reste-t-il aux enfants dont les loisirs sont déjà rares, car souvent payants? À cela s'ajoute le niveau stratosphérique des primes d'assurance-maladie dans le canton; les primes ont augmenté de 7% en moyenne. Bien sûr, il aurait fallu changer de caisse maladie en automne, lorsque l'augmentation a été communi-

quée, mais impossible lorsqu'on a pris du retard dans le paiement des prestations ou des primes.

Chaque mois, il faut recommencer le même exercice: préparer les paiements, négocier des arrangements, et essayer de garder un minimum pour nourrir la famille. Quelle énergie il faut déployer pour débusquer les meilleures offres du commerce de détail. Heureusement, l'Épicerie Caritas permet de faire ses achats à des prix imbattables avec des produits frais plus accessibles.

Le quotidien de ces familles est pesant et le stress permanent. Être constamment sous la pression de factures imprévues, devoir calculer au centime près ce qui est dépensé et refuser un petit extra aux enfants engendrent beaucoup de tristesse, d'amertume et de découragement.

Les consultations sociales de Caritas Fribourg permettent de parler de la tristesse de ne pouvoir participer pleinement à la vie sociale, de la fatigue engendrée par ces situations épuisantes. L'occasion également de pouvoir demander un petit coup de pouce pour payer une facture en souffrance, demander quelques bons pour faire des achats à l'épicerie. ■

« Sans la grande générosité de nos lecteurs et de nos donateurs, il nous serait impossible de venir en aide à ces familles. Celles-ci sont toujours émues et reconnaissantes d'avoir été entendues dans leur souffrance, soutenues dans leurs démarches et aidées financièrement. »

Infos.

Renseignements: 026 321 18 54, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h ou info@caritas-fr.ch.

Permanence d'urgence sans rendez-vous, lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8 h 30 à 11 h 30, téléphone: 026 321 18 54.

Merci!

Depuis trois ans maintenant, nous pouvons compter sur la générosité de personnes et de familles qui préparent des cadeaux de Noël personnalisés en faveur de familles ou de personnes suivies dans nos consultations sociales.

C'est chaque fois un grand moment d'émotion lorsque nous recevons les paquets préparés par ces généreux donateurs. Et c'est encore plus d'émotion lorsque les familles viennent chercher leurs cadeaux: les yeux brillent de joie, parfois une larme coule le long de la joue... C'est la magie de Noël!

À vous chères donatrices et chers donateurs, nous voulons témoigner du bonheur que vous procurez à ces personnes et familles en difficulté et vous dire du fond du cœur un tout grand MERCI pour votre générosité.

Schwere Folgen der Inflation für Menschen in prekären Situationen

Text: Anne-Pascale Collaud, Verantwortliche des Dienstes für soziale Beratung und Begleitung

Die Inflation hat die Anfälligkeit der Familien in Freiburg, die sich in einer prekären Lage befinden, erhöht. Der Inhalt der Sozialberatungen von Caritas Freiburg zeugt davon.

«Stellen Sie sich vor, sogar der Preis für Joghurt ist gestiegen». Diese Mutter ist fassungslos und fragt sich, wie sie jetzt eine ausgewogene Ernährung für ihre Kinder sicherstellen soll.

Hinzu kommt der Benzinpreis, der nach wie vor hoch ist. Wenn man im Kanton Freiburg nicht im Umkreis der Agglomeration Freiburg wohnt, wird es sehr schnell kompliziert, ohne Auto zur Arbeit zu fahren. Der Strompreis steigt im Kanton durchschnittlich um 20%, in manchen Regionen sogar um mehr als 40%. Wie kann man die Rechnung senken: Jagd auf Geräte machen, die im Stand-by-Modus bleiben, darauf achten, hinter sich auszuschalten, aber selbst das reicht nicht aus. Sollte man die Nutzung des Fernsehers oder des Computers einschränken? Was bleibt dann noch für die Kinder übrig, deren Freizeit ohnehin schon knapp ist, weil sie häufig zahlbar sind?

Hinzu kommt das stratosphärische Niveau der Krankenversicherungsprämien im Kanton, die Prämien sind im Durchschnitt um 7% gestiegen. Natürlich hätte man im Herbst, als die Erhöhung bekannt gegeben wurde, die Krankenkasse wechseln müssen, aber das ist unmöglich, wenn man mit der Bezahlung der Leistungen oder der Prämien in Verzug geraten war.

Jeden Monat muss man die gleiche Übung wiederholen: Zahlungen vorbereiten, Vereinbarungen aushandeln und versuchen, ein Minimum für die Ernährung der Familie übrig zu behalten. Wie viel Energie muss man aufwenden, um die besten Angebote im Einzelhandel aufzuspüren. Glücklicherweise ermöglicht es der Caritas-Markt, zu unschlagbaren Preisen frische Produkte einzukaufen.

Der Alltag dieser Familien ist belastend und von ständigem Stress geprägt. Ständig unter dem Druck unvorhergesehener Rechnungen zu stehen, jeden Rappen genau berechnen zu müssen, den Kindern eine kleine Extrawurst zu verweigern, führt zu viel Traurigkeit, Verbitterung und Entmutigung.

Die Sozialberatung der Caritas Freiburg bietet die Möglichkeit, über diese Traurigkeit, der Tatsache nicht voll am gesellschaftlichen Leben teilnehmen zu können, der Müdigkeit, die durch diese zermürenden Situationen hervorgerufen wird, zu sprechen. Es ist auch eine Gelegenheit, um einen kleinen Zuschuss zu bitten, um eine offene Rechnung zu bezahlen, ein paar Gutscheine für einen Einkauf im Lebensmittelladen zu erbitten. ■

«*Ohne der Grosszügigkeit unserer Leser und Spender wäre es uns unmöglich, diesen Familien zu helfen. Diese sind immer gerührt und dankbar, wenn ihr Leid vernommen wurde, ihrem Vorgehen beigestanden wird und sie finanziell unterstützt werden.*»

Informationen.

Auskünfte: 026 321 18 54,
von Montag bis Freitag
zwischen 8:30 und 12:00 Uhr
oder info@caritas-fr.ch.

Permanenz ohne Termin, Montag,
Dienstag, Mittwoch und Freitag,
von 8:30 bis 11:30 Uhr,
Telefon: 026 321 18 54.

Danke!

Seit nunmehr drei Jahren können wir auf die Großzügigkeit von Einzelpersonen und Familien zählen, die individuelle Weihnachtsgeschenke für Familien oder Einzelpersonen, welche von unseren Sozialberatungsstellen betreut werden, machen.

Es ist jedes Mal ein großer emotionaler Moment, wenn wir diese Pakete von diesen großzügigen Spendern erhalten. Es ist noch gefühlsbetonter, wenn die Familien ihre Geschenke abholen: Die Augen strahlen vor Freude, manchmal läuft eine Träne über die Wange... Das ist der Zauber von Weihnachten!

Ihnen, liebe Spenderinnen und Spender, möchten wir das Glück bezeugen, welches Sie diesen Menschen und Familien in Not bereiten. Aus tiefstem Herzen ein ganz großes DANKE-SCHÖN für Ihre Großzügigkeit.

Caritas à l'écoute avec la diaconie

Depuis le 1^{er} janvier, Caritas Fribourg intègre le service Diaconie de l'Église catholique afin de créer de nouvelles dynamiques.

Textes: Corinne Jaquiéry

Jean-Marc Buchs «écouteur de rue» à la gare, à Fribourg et à Bulle et avec Stéphanie Losey au café du Tunnel de Fribourg, les agent·e·s pastoraux recueillent la parole des plus fragiles.

«Aucune journée ne se ressemble. On me confie des parcours de vie incroyables, parfois lourds entre violence, abus ou toxicomanie, mais il y a aussi des rires et des éclairs d'espoir», relève Jean-Marc Buchs, éducateur spécialisé qui travaille en pastorale de rue pour l'Église catholique fribourgeoise depuis près de neuf ans. Rencontré un vendredi après-midi sur la place de la gare à Fribourg, il est le point de ralliement, point d'ancrage pour beaucoup, de personnes en quête de sens. Attentif à percevoir le besoin d'être entendu sans être intrusif, il accueille les paroles d'une ou de plusieurs personnes en même temps selon les circonstances. «Les rencontres sont souvent riches. Il y a de la profondeur dans les échanges. Je vois des personnes revenir depuis longtemps, d'autres arrivent ponctuellement.»

Intégrée dans l'équipe diaconie de l'Église catholique de Fribourg qui collabore désormais plus étroitement avec Caritas Fribourg, son action est essentielle pour saisir la détresse humaine qui ne s'avoue pas. Pour Patrick Mayor, président de Caritas, le rapprochement de ces entités sera un avantage pour les deux parties. «Le mandat existe depuis 2005 et nous souhaitons lui donner une nouvelle dynamique. Il s'agit de regrouper les activités sociales, les ressources, le personnel de l'Église fribourgeoise et de Caritas pour être plus efficace et mieux pénétrer les périphéries du canton.»

Caritas ou charité

Céline Ruffieux, représentante de Charles Morerod, évêque du diocèse LGF (Lausanne Genève Fribourg) abonde dans ce sens: «En relisant le mandat qui est à l'origine de Caritas Fribourg d'aujourd'hui, j'ai constaté que le lien entre Caritas et

l'Église catholique est intrinsèque: la caritas, la charité, c'est l'amour de l'homme envers son prochain en tant que créature de Dieu. Le mandat qui existe dans le canton de Fribourg émane de l'Église qui charge Caritas de la diaconie pour organiser la charité envers les plus vulnérables de la communauté. Une mise en œuvre de l'Évangile à l'égard des pauvres.»

Selon elle, au fil des ans, Caritas Fribourg et un service «interne» à l'Église se sont développés en parallèle alors que leurs enjeux et leurs terrains sont similaires. Céline Ruffieux rappelle que «mutualiser les compétences des un·e·s et des autres ouvre clairement à une complémentarité. Toute personne, sans distinction ni de religion ni d'origine, peut ainsi y trouver un accueil et un accompagnement qui puisse répondre autant aux questions administratives que spirituelles, existentielles ou financières, ce qui est une plus-value pour les bénéficiaires.» Pour elle, tant Caritas Fribourg que le service Solidarités se sont développés de manière admirable ces dernières années; les associer permet de déployer les forces autant de l'une que de l'autre, et non pas de doubler les ressources (salaires, locaux, etc.).

Partage au café du Tunnel

«Avec Stéphanie, on se sent en famille. Elle est humble et sait nous écouter. Elle parvient à nous redonner confiance», relève Karine, qui participe depuis quelque temps aux discussions animées par Stéphanie Losey, collaboratrice du service Solidarité & Diaconie, également conseillère communale à Romont, qui prend du temps pour être là tous les vendredis après-midi pendant quelques heures. Elle fait partager les joies et peines autour du (non) travail, de la famille et des enfants. Invite à exercer le français. «Je suis là pour écouter, parfois orienter et épauler. La relation avec les gens se construit petit à petit dans la durée.» Et Céline Ruffieux de rappeler en conclusion que dans le monde actuel, la précarité n'est pas admissible. «Prendre soin des plus «petits» est fondamental, c'est notre humanité qui est en jeu!» ■



Caritas ist mit der Diakonie ganz Ohr

Caritas Freiburg integriert seit dem 1. Januar 2023 den Dienst Diakonie der katholischen Kirche, um neue Dynamiken zu schaffen.

Text: Corinne Jaquéri

Sei es am Bahnhof in Freiburg oder in Bulle, mit Jean-Marc Buchs, Gasenarbeiter oder im Café du Tunnel in Freiburg, mit Stéphanie Losey, nehmen die Pastoralassistenten/innen die Worte der Schwächsten auf.

«Kein Tag gleicht dem anderen. Mir werden unglaubliche Lebenswege anvertraut, manchmal bewegen sich diese heftig zwischen Gewalt, Missbrauch oder Drogensucht, aber es gibt auch Lachen und Hoffnungsschimmer», sagt Jean-Marc Buchs, Heilpädagoge, der seit fast neun Jahren für die katholische Kirche im Kanton Freiburg in der Strassenseelsorge tätig ist. Ich habe ihn an einem Freitagnachmittag auf dem Bahnhofplatz in Freiburg getroffen. Er ist für viele Menschen, die auf der Suche nach einem Sinn sind, ein Treffpunkt und ein Ankerplatz. Er erkennt achtsam, ohne aufdringlich zu sein, das Bedürfnis gehört zu werden, und nimmt die Worte einer oder mehrerer Personen, je nach Umständen, gleichzeitig auf. «Die Begegnungen sind oft reichhaltig und die Austausche sind tief sinnig. Ich sehe Personen, die seit langem immer wieder kommen, andere kommen punktuell.»

Integriert im Team der Diakonie der katholischen Kirche Freiburg, das

nun enger mit Caritas Freiburg zusammenarbeitet, ist ihre Arbeit wesentlich, um die menschliche Not, die sich nicht eingestehen lässt, zu erfassen. Für Patrick Mayor, Präsident der Caritas, wird die Annäherung dieser Einheiten für beide Seiten von Vorteil sein. «Das Mandat besteht seit 2005, ist aber nie in Kraft getreten. Es geht darum, die sozialen Aktivitäten, die Ressourcen, das Personal der Freiburger Kirche und der Caritas Freiburg zusammenzuführen, um effizienter zu sein und die Peripherien des Kantons besser durchzudringen.»

Caritas oder Nächstenliebe

Céline Ruffieux, Vertreterin von Charles Morerod, Bischof der Diözese LGF (Lausanne Genf Freiburg), stimmt dem zu: «Als ich das Mandat, das der heutigen Caritas Freiburg zugrunde liegt, erneut gelesen habe, habe ich festgestellt, dass die Verbindung zwischen Caritas und der katholischen Kirche intrinsisch ist: Caritas, die Nächstenliebe, ist die Liebe des Menschen zu seinem Nächsten als Geschöpf Gottes. Das Mandat, das im Kanton Freiburg besteht, stammt von der Kirche, welche die Caritas mit der Diakonie beauf-

tragt, die Nächstenliebe gegenüber den schwächsten der Gemeinschaft zu erstellen. Eine Umsetzung des Evangeliums in Bezug auf die Armen».

Ihrer Meinung nach haben sich im Laufe der Jahre die Caritas Freiburg und ein «interner» Dienst der Kirche parallel entwickelt, obwohl deren Herausforderungen und Terrain ähnlich sind. Céline Ruffieux erinnert daran, dass «das Zusammenlegen der Kompetenzen der einen oder der anderen Seite eindeutig zu einer Komplementarität führt. Jede Person, unabhängig von Religion oder Herkunft, kann dort eine Betreuungsstelle und Begleitung finden, die sowohl administrative als auch spirituelle, existenzielle und finanzielle Fragen beantworten kann, was für die Begünstigten einen Mehrwert darstellt». Sie ist der Ansicht, dass sich sowohl Caritas Freiburg als auch der Dienst Solidarität in den letzten Jahren bewundernswert entwickelt haben.

Austausch im Café du Tunnel

«Bei Stéphanie fühlt man sich wie in einer Familie. Sie ist bescheiden und weiss es uns zuhören. Sie schafft es, uns wieder Vertrauen zu geben», sagt Karine, die seit einiger Zeit an den Gesprächen teilnimmt. Diskussionen, die von Stefanie Losey, einer Mitarbeiterin des Dienstes Solidarität & Diakonie und Gemeinderätin in Romont, geleitet werden. Dazu nimmt sie sich jeden Freitagnachmittag ein paar Stunden Zeit. Sie ermöglicht es uns, die Freuden und Leiden rund um die (nicht-)Arbeit, der Familie und der Kinder zu teilen. Sie lädt ein, die französische Sprache zu üben. «Ich bin da, um zuzuhören, manchmal zu orientieren und zu unterstützen. Die Beziehung zu den Menschen entwickelt sich allmählich über einen längeren Zeitraum.» Céline Ruffieux erinnert zum Schluss an die Tatsache, dass in der heutigen Welt Prekarität nicht hinnehmbar ist. «Sich um die «Kleinsten» zu kümmern ist grundlegend, unsere Menschlichkeit, steht auf dem Spiel!» ■



Des visages sur notre action

Gesichter unserer Aktion

Florence Schneider, 28 ans | Collaboratrice administrative et comptable

«Je vise l'amélioration de tous les processus à l'intérieur de l'administration.» Déterminée et exigeante avec elle-même, Florence Schneider aime gérer des projets administratifs tout en étant également beaucoup tournée vers les autres, que cela soit au sein de milieux associatifs ou professionnels. Collaboratrice admi-

nistrative et comptable, elle travaille à Caritas Fribourg depuis mars 2021, après des études à la Haute école de gestion de Fribourg. Ce sont les valeurs humanistes de l'organisation fribourgeoise qui l'ont d'abord séduite. «Le cadre de travail est très dynamique. On me demande d'être polyvalente, ce qui me plaît beaucoup.»

Le potentiel d'amélioration de l'administration représente un plaisant challenge. L'un des derniers objectifs est la mise en place d'un CRM (*Customer Relationship Management*) permettant de perfectionner la gestion et la relation avec nos donateurs et partenaires.

Outre son attrait pour le domaine social, Florence a également un intérêt particulier pour la durabilité et l'écologie. Pour cette passionnée de jardinage et de pêche, c'est une constante importante de sa vie de tous les jours.

Celle qui a toujours adoré les chiffres aime les transformer en projets concrets tant du point de vue professionnel que du point de vue privé. «Je suis investie depuis deux ans dans le projet In Situ qui vient de lancer une plateforme de promotion culturelle à l'échelle cantonale. Il s'agit d'un index et d'un agenda qui rassemblent tous les événements culturels aussi bien professionnels qu'amateurs.»



Florence Schneider, 28 Jahre | Mitarbeiterin in Verwaltung und Buchhaltung

D

«Ich strebe die Verbesserung aller Prozesse innerhalb der Verwaltung an.» Florence Schneider ist entschlossen und stellt hohe Anforderungen an sich selbst. Sie leitet gerne Verwaltungsprojekte, ist aber auch viel mit anderen Menschen zusammen, sei es in Vereinen oder im Berufsleben. Nach Ihrem Studium an der Hochschule für Wirtschaft in Freiburg, arbeitet sie seit März 2021 bei Caritas Freiburg. Es waren die humanistischen Werte der Freiburger Organisation, die sie zuerst ansprachen. «Das Arbeitsumfeld ist sehr dynamisch.

Man verlangt von mir, vielseitig zu sein, was mir sehr gefällt.» Das Verbesserungspotenzial der Verwaltung ist eine angenehme Herausforderung. Eines der letzten Ziele ist die Einführung eines CRM (*Customer-Relationship-Management*), welches die Verwaltung und die Beziehungen mit unseren Spendern und Partnern perfektioniert. Florence hat neben ihrem sozialen Engagement auch ein besonderes Interesse an Nachhaltigkeit und Ökologie. Für die passionierte Gärtnerin und Anglerin ist dies eine wichtige Konstante in ihrem Alltag.

Sie hat sich schon immer für Zahlen interessiert und setzt diese gerne in konkrete Projekte um, sowohl beruflich als auch privat. «Ich bin seit zwei Jahren im Projekt In Situ investiert, welches gerade eine Plattform zur Kulturförderung auf kantonaler Ebene lanciert hat. Es handelt sich um einen Index und einer Agenda, die alle kulturellen Veranstaltungen sowohl für Profis als auch für Amateure zusammenfasst.» ■

Charline Joye, 28 ans | Collaboratrice administrative

«En me levant le matin, je veux donner un sens à ma journée et par conséquent à ma vie.» C'est en s'engageant à Caritas Fribourg que Charline Joye a trouvé le sens qu'elle cherchait. Chargée de communication et du projet CarteCulture, elle est arrivée dans l'organisation caritative en juin 2020 après des expériences professionnelles aux CFF et au Centre suisse de services Formation professionnelle. Ouverte aux autres et pleine de vie, elle apprécie la variété des tâches qui lui sont confiées à Caritas Fribourg. Pour elle, chaque jour s'annonce désormais rempli de promesses, puisque chaque jour est très différent. «J'aime penser

que mon travail peut avoir un impact positif sur la population que nous épaulons. On peut le constater régulièrement avec le retour que nous font nos bénéficiaires qui nous témoignent leur reconnaissance. C'est important pour eux et valorisant pour nous.»

Lancé par Anne-Pascale Collaud, responsable de la CarteCulture pour Caritas Fribourg, un nouveau projet de médiation culturelle est actuellement expérimenté avec le Festival International du Film de Fribourg (FIFF). Charline y collabore avec plaisir et est heureuse de pouvoir offrir des billets pour le festival tout en proposant une visite des coulisses du

cinéma pour les bénéficiaires de la CarteCulture, gagnant-e-s d'un concours qui a été organisé dans ce cadre. La mise en place du nouveau site internet du réseau des Caritas régionales est également une tâche qui lui demande ces temps-ci une grande attention.

Charline se réjouit aussi du nouveau défi qui l'attend avec la préparation des événements qui marqueront les 80 ans de Caritas Fribourg à la fin de l'année. Musicienne passionnée pendant ses loisirs, son sens artistique, son exigence et sa créativité bénéficient aussi à son travail à Caritas Fribourg.

Charline Joye, 28 Jahre | Administrative Mitarbeiterin

D

«Wenn ich morgens aufstehe, möchte ich meinem Tag und somit meinem Leben einen Sinn geben.» Den Sinn, den sie suchte, fand Charline Joye, als sie sich bei Caritas Freiburg engagierte. Sie ist Kommunikations- und Projektverantwortliche für die KulturLegi und trat im Juni 2020 nach beruflichen Erfahrungen bei der SBB und dem schweizerischen Dienstleistungszentrum für Berufsbildung der Hilfsorganisation bei. Sie ist offen gegenüber Mitmenschen und lebenslustig. Sie schätzt die Vielfalt der Aufgaben, die ihr bei Caritas Freiburg anvertraut werden. Für sie ist nun jeder Tag voll mit Versprechungen, da jeder Tag sehr unterschiedlich ist. «Mir gefällt es daran zu denken, dass meine Arbeit einen positiven Einfluss auf die Menschen, welchen wir beistehen, haben kann. Das ersieht man regelmässig aus den Rückmeldungen, von Begünstigten, welche ihre Dankbarkeit ausdrücken. Das ist wichtig für sie und wertvoll für uns».

Eingeweiht von Anne-Pascale Collaud, Verantwortliche für die KulturLegi bei Caritas Freiburg, wird derzeit ein neues Projekt zur Kulturvermittlung mit dem Internationalen Filmfestival Freiburg (FIFF) erprobt. Charline arbeitet gerne daran und freut sich, Tickets für das Festival anbieten zu können und gleichzei-

tig einen Blick hinter die Kulissen des Kinos für die Begünstigten der KulturLegi, welche den Wettbewerb gewonnen haben, zu ermöglichen. Wettbewerb welcher in diesem Rahmen organisiert wird. Auch der Aufbau der neuen Website des Netzwerks der regionalen Caritas ist eine Aufgabe, die ihr in letzter Zeit viel Aufmerksamkeit abverlangt.

Charline freut sich ebenfalls auf die neue Herausforderung, die sie mit der Vorbereitung der Veranstaltungen zum 80-jährigen Bestehen von Caritas Freiburg am Ende des Jahres erwartet. Als leidenschaftliche Musikerin in ihrer Freizeit kommen ihr künstlerischer Sinn, ihr Anspruch und ihre Kreativität auch ihrer Arbeit bei Caritas Freiburg zugute. ■



Appels à votre soutien

Caritas Fribourg compte sur votre générosité pour donner un coup de pouce à des personnes ou à des familles en difficulté.

Payer les primes d'assurance-maladie? Ou payer la réparation de la voiture?

Tel est le dilemme des familles en précarité. La voiture est indispensable pour se rendre au travail, car le père de famille travaille en équipe et doit assurer des horaires de travail qui ne correspondent pas aux horaires des transports publics.

La famille M. est confrontée à cette problématique. La réparation de la voiture a coûté 800 fr. Le garagiste exige le paiement immédiat. Il ne restera pas suffisamment d'argent à la fin du mois pour payer les primes d'assurance-maladie de la famille.

Un soutien de **800 fr.** est indispensable pour rattraper les primes impayées. Nous en appelons à votre générosité.

Un grand merci pour votre soutien!

Impossibles frais dentaires

Raoul travaille à plein temps. Son épouse assure quelques heures de travail dans une entreprise de nettoyage. À eux deux, ils arrivent tout juste à couvrir les charges de la famille. Ils sont parents de trois enfants, tous en âge de scolarité.

Raoul souffre de douleurs dentaires qui deviennent insupportables. À force de consommer des antidouleurs, il voit sa santé physique se dégrader. De plus, s'alimenter lui devient pénible.

Raoul n'a jamais fait soigner ses dents, car il a toujours priorisé les dépenses en faveur de sa famille et surtout pour ses enfants.

Les frais dentaires sont conséquents: plus de **2500 fr.** Toute contribution de votre part lui permettrait de faire face à cette dépense.

Étudier et payer ses factures

Maxime a 20 ans et est en 3^e année d'apprentissage. Ses parents sont séparés, ils ont refait leur vie et ne soutiennent plus Maxime financièrement. Avec son salaire qui est de moins de 800 fr., il doit donc payer seul ses charges financières. Avec l'abonnement de train, les repas, le téléphone, les habits et autres frais, il n'arrive pas à payer son assurance-maladie qui est à plus de 400 fr. par mois. Ses parents ne lui ont pas appris à remplir sa déclaration d'impôt ni à faire les démarches administratives. Ils n'ont pas non plus fait le nécessaire pour que Maxime reçoive les subsides pour l'assurance-maladie. Malgré son jeune âge, il a déjà pour plus de 15 000 fr. de retard de primes et frais médicaux et a reçu des poursuites... C'est son employeur qui l'a encouragé à nous contacter. La priorité est d'aider Maxime à recevoir les subventions auxquelles il a droit. Mais une aide financière de **1500 fr.** permettrait de le soutenir pour payer les: factures les plus urgentes (frais médicaux et de formation).

MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ

**ATTENTION CHANGEMENT DE NUMÉRO DE COMPTE
IBAN CH04 0076 8300 1660 3780 1, CARITAS FRIBOURG**

Un don, quel que soit son montant, permet à Caritas Fribourg de soutenir des personnes et des familles en difficulté reflétées par les situations ci-dessus. Merci de rendre cette aide possible.

Wir bitten Sie um Ihre Unterstützung

Caritas Freiburg ist auf Ihre Unterstützung angewiesen, damit unser Verein Einzelpersonen oder Familien helfen kann, die sich in Schwierigkeiten befinden.

Die Krankenversicherungsprämien zahlen oder die Reparatur des Autos bezahlen?

Dies ist das Dilemma von Familien in prekären Verhältnissen. Der Familienvater arbeitet im Schichtdienst und muss Arbeitszeiten gewährleisten, die nicht mit den Fahrplänen der öffentlichen Verkehrsmittel übereinstimmen, daher ist das Auto unerlässlich, um zur Arbeit zu kommen.

Familie M. ist mit dieser Problematik konfrontiert. Die Reparatur des Autos hat 800 Fr. gekostet. Der Garagist verlangt eine sofortige Bezahlung. Am Ende des Monats wird nicht genug Geld übrigbleiben, um die Krankenversicherungsprämien der Familie zu bezahlen.

Um die unbezahlten Prämien nachzuholen, ist eine Unterstützung von **800 Fr.** dringend notwendig. Wir appellieren an Ihre Großzügigkeit.

Unmögliche Zahnarztkosten

Raoul ist voll berufstätig. Seine Frau arbeitet einige Stunden in einem Reinigungsunternehmen. Zusammen können sie gerade so die Kosten der Familie decken. Sie sind Eltern von drei Kindern, die alle im Schulalter sind.

Raoul leidet an unerträglichen Zahnschmerzen. Durch die Einnahme von Schmerzmitteln verschlechtert sich seine körperliche Gesundheit. Ausserdem wird die Nahrungsaufnahme für ihn zur Qual.

Raoul hat seine Zähne nie behandeln lassen, da er die Ausgaben immer zugunsten seiner Familie und insbesondere der Kinder priorisiert hat.

Die Zahnarztkosten sind konsequent: über **2500 Fr.** Jeder Beitrag von Ihnen würde es ihm ermöglichen, diese Kosten zu decken.

Studieren und Rechnungen bezahlen

Maxime ist 20 Jahre alt und befindet sich im dritten Lehrjahr. Seine Eltern haben sich getrennt, ein neues Leben begonnen und unterstützen Maxime finanziell nicht mehr. Mit seinem Lohn, der weniger als 800 Fr. beträgt, muss er daher seine finanziellen Belastungen allein bezahlen. Mit dem Zugabonement, den Mahlzeiten, dem Telefon, den Kleidern und anderen Kosten kann er seine Krankenversicherung, die über 400 Fr. pro Monat kostet, nicht bezahlen. Seine Eltern haben ihm nicht beigebracht, wie man eine Steuererklärung ausfüllt oder Behördengänge erledigt. Sie haben auch nicht dafür gesorgt, dass Maxime die Zuschüsse für die Krankenversicherung erhält. Trotz seines jungen Alters ist er bereits mit über 15000 Fr. an Krankenkassenprämien und -kosten im Rückstand und hat Betreibungen erhalten. Sein Arbeitgeber hat ihn dazu ermutigt, sich an uns zu wenden. Die Priorität liegt darin, Maxime dabei zu helfen, die ihm zustehenden Zuschüsse zu erhalten. Mit einer finanziellen Unterstützung von **1500 Fr.** könnte man ihn jedoch dabei unterstützen, die dringendsten Rechnungen (Arzt- und Ausbildungskosten) zu bezahlen.

ADRESSES

Activités bénévoles dans les districts Freiwilligenarbeit in den Bezirken

En Gruyère | Im Greyerz

Caritas Gruyère, rue de la Rieta 5 |
1630 Bulle | info@caritas-gruyere.ch

Permanence et accueil, sans rendez-vous, chaque
lundi, de 15 h à 18 h, ou chaque jeudi, de 9 h à 12 h

Empfang und Nothilfe (ohne Voranmeldung) jeden
Montag von 15 bis 18 Uhr und jeden Donnerstag
von 9 bis 12 Uhr

Repas solidaires, sans rendez-vous, chaque lundi,
de 11 h 30 à 13 h

Solidarischer Mittagstisch jeden Montag von
11.30 bis 13 Uhr (ohne Voranmeldung)

Dans la Broye

Relais Caritas Notre-Dame de Tours

Aides d'urgence Cure de Tours
026 660 52 94

Aides d'urgence Saint-Aubin
026 677 11 66

Aides d'urgence Domdidier
026 675 23 43

Aides d'urgence Portalban
026 677 27 50

Aides d'urgence Mannens
026 660 11 80

Aides d'urgence Cousset
079 640 82 64

En Veveysse

Accueil et aides d'urgence,
sur rendez-vous, au 079 780 89 90
Permanence d'accueil, écoute et aides
de proximité, sans rendez-vous
Nouveau: chaque jeudi, de 16 h - 18 h
veveysse@caritas-fr.ch
Salle Saint-Denis | Chemin de l'Eglise 38 |
1618 Châtel-Saint-Denis

En Sarine | Im Saanebezirk

Accueil et aide d'urgence, sans rendez-vous,
lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8 h 30 à 11 h 30
Caritas Fribourg | Rue de Morat 8 |
1700 Fribourg

Empfang und Nothilfe Montag, Dienstag,
Mittwoch und Freitag, von 8:30 bis 11:30 Uhr
(ohne Voranmeldung)
Caritas Freiburg | Murtengasse 8 | 1700 Freiburg

Ecrivains publics, sur rendez-vous,
au 026 321 18 54

Unterstützung bei der Abfassung von
Schriftstücken, auf Voranmeldung unter
der Nummer 026 321 18 54

HERZLICHEN DANK FÜR IHRE GROSSZÜGIGKEIT

ACHTUNG: ÄNDERUNG DER KONTONUMMER IBAN CH04 0076 8300 1660 3780 1, CARITAS FREIBURG

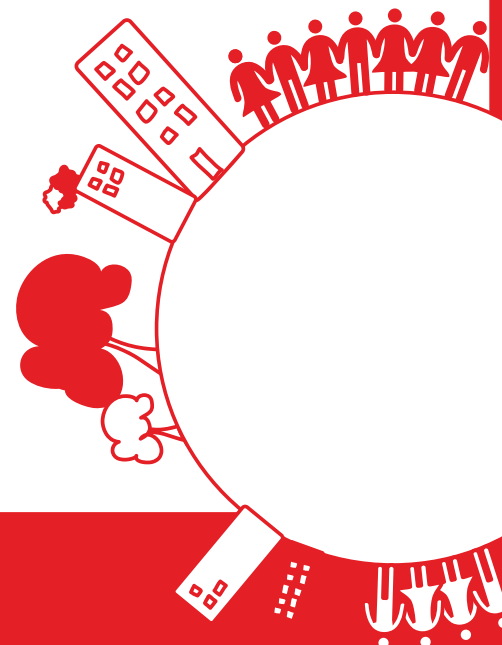
Eine Spende, unabhängig des Betrages, ermöglicht es Caritas Freiburg, Einzelpersonen und Familien in Schwierigkeiten, welche in den oben genannten Situationen beschrieben sind, zu unterstützen. Danke, diese Hilfe zu ermöglichen.



L'ÉPICERIE CARITAS EST OUVERTE

Rue du Criblet 1 | 1700 Fribourg

Caritas Fribourg est au service des personnes qui, dans le canton, vivent en situation de précarité sociale, financière et personnelle.



Nous sommes solidaires | Wir helfen Menschen

Épicerie
Rue du Criblet 1
1700 Fribourg
+41 26 347 19 50

Bureau
Rue de Morat 8
1700 Fribourg
+41 26 321 18 54

info@caritas-fr.ch
www.caritas-fribourg.ch
IBAN: CH04 0076 8300 1660 3780 1